

POLITIQUE

CPI : CE QU'EN PENSE LE CAMP PING

La Coalition pour la nouvelle République (CPNR) autour de l'opposant Jean Ping a salué hier la mission à Libreville d'experts du bureau du procureur de la Cour pénale internationale (CPI) comme une "étape préliminaire importante", affichant son optimisme pour la suite.

Page 2

FAIT DIVERS

NKOK : MORT D'UN INDIGENT

Le corps d'un homme d'une soixantaine d'années a été découvert samedi dernier en bordure de rails, à Nkok (17 km de Libreville). Il s'agirait a priori d'une mort naturelle. Faute de liens avec les habitants, le sexagénaire a été inhumé dès le lendemain à titre d'indigent.

Page 10

ECONOMIE

CHÈRE LIBREVILLE



Régulièrement en bonne place au hit-parade des villes les plus chères au monde, Libreville figure au 33e rang mondial et au 7e africain, selon le rapport du cabinet spécialisé Mercer. La publication de ce classement coïncide avec l'annonce d'une nouvelle mercuriale destinée à contenir les prix.

Page 4

SOCIÉTÉ

AL FYTIRI : LUNDI 26 JUIN FÉRIÉ, CHÔMÉ ET PAYÉ



La journée du lundi 26 juin 2017, marquant la fête de la fin du ramadan (l'Al Fytiri), est déclarée fériée, chômée et payée sur toute l'étendue du territoire national, annonce dans un communiqué le ministre du Travail et de l'Emploi, en application du décret réglementant les jours fériés.

SPORTS

CF MOUNANA EN DANGER ?



Accusant désormais un retard de cinq points (50 contre 55) vis-à-vis de Mangasport - avec toutefois trois matches en moins -, CF Mounana serait bien avisé de reprendre sa marche en avant à Bitam face à l'US locale, ce samedi (23e journée du National-Foot), pour ne pas instiller le doute dans ses rangs.

Page 12

POLITIQUE

Le PDG fait la leçon à Ben Moubamba

Page 3

PORT-GENTIL

Des tonnes de produits passées à l'incinérateur

Page 10

SPORTS

Basket-ball : G. Robert regrette un retour vers le néant

Page 14

n° 12456 - Du Samedi 24 au Lundi 26 Juin 2017

42e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Au terme des Journées nationales de la sécurité intérieure (JNSI)

LA POLICE VEUT CHANGER SON IMAGE



Ouverte mardi, la 2e édition des Journées nationales de la sécurité intérieure (JNSI) s'est refermée hier sur la volonté de la police de projeter une image nouvelle, loin de celle renvoyée par son propre miroir. D'où l'exhortation à l'exemplarité du ministre de l'Intérieur Lambert-Noël Matha. "Nous avons tous ensemble l'ardente obligation d'améliorer sans relâche l'image du corps à travers les moyens, les pratiques, les compétences individuelles et collectives qui permettent d'assurer à nos concitoyens une vie paisible", a-t-il lancé.

Page 6

Pour moi quoi...

Ils doivent regretter amèrement d'avoir couru le risque de faire venir au Gabon le sulfureux patron d'entreprise Santullo. Tellement il mouille dans son infamie tous ceux qui l'ont approché de près ou de loin.

En effet, chaque jour que Dieu fait apporte son lot de scandales. Avec les conséquences désastreuses pour ces potes "spéciaux" qu'on sait. Une bonne partie de ses porteurs de valise sont déjà au frigo à Gros-Bouquet. D'autres s'apprêtent à rejoindre le paquet. Le reste, c'est-à-dire, le mange-mil et autres ont, dit-on, de sérieuses inquiétudes pour leurs lendemains. Certains, au quartier, ont complètement perdu le sommeil et même l'appétit. Chaque fois qu'ils entendent le crissement d'un véhicule non loin de chez eux ils paniquent, s'approchent du mur de la barrière, prêts à prendre la poudre d'escampette.

Tout simplement parce qu'ils pensent que les agents des recherches des Forces de l'ordre sont venus les soulever.

Ces bouffeurs - petits, grands, gras et rondouillards - auraient dû penser que la vie de château ne peut pas durer tout le temps à côté, autour et avec Santullo. Ça devait prendre fin un jour. Nous y sommes maintenant. C'était leur choix. Dommage que pendant qu'ils ont les insomnies, ici au pays, le "patron" lui a pris la tangente les poches débordantes de CFA. Loin de la justice gabonaise qui les pourchasse. Quelle issue pour ces pauvres bougres traqués ? Aucune car, là, là, là, ça va saigner...

En tout cas, ils ont pris, bouffé et nocé. N'est-ce pas normal qu'ils rendent des comptes à la justice ? Allez, menottes ...

... Makaya